

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Auvergne | 2007

Hérisson – Babylone, *oppidum* de Cordes-Chateloy

David Lallemant



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5854>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

David Lallemant, « Hérisson – Babylone, *oppidum* de Cordes-Chateloy », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5854>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Hérisson – Babylone, *oppidum* de Cordes-Chateloy

David Lallemant

Identifiant de l'opération archéologique : 119

Date de l'opération : 2007 (FP)

- 1 L'opération de 2007 (Fig. n°1 : Cliché zénithal de la fouille et sectorisation des fouilles) a consisté en un large décapage portant la surface ouverte à près de 400 m² et en la poursuite de la fouille sur les secteurs 2, 3 et 4 (BSR 1996 ; p. 19, Gérard Vernet ; BSR 2001, p. 35-36 ; BSR 2002, p. 53 ; BSR 2003, p. 29-30 ; BSR 2004, p. 26-27 ; BSR 2005, p. 31-34, David Lallemant). Deux nouveaux secteurs ont été créés dans la nouvelle zone décapée (5 et 6). Ils ont essentiellement fait l'objet de nettoyages et de relevés préparatoires aux fouilles 2008.
- 2 **En secteur 2**, la fouille des dépôts massifs laissés en réserve en 2005 a été continuée. Trois à quatre mètres cubes de matériaux stratifiés rapportés pour l'obstruction de la porte ont été traités en 2007. Il en reste autant à fouiller pour 2008, avant d'atteindre les niveaux de voirie inférieurs. Les données stratigraphiques recueillies corroborent les hypothèses formulées en 2005. Ces matériaux rapportés participent bien de l'édification du talus massif. Sous la forme d'un monticule, ils ont été accumulés sans règle pour boucher l'intérieur de la porte, afin de « rattraper le niveau » du plateau de Babylone (BSR 2005, p. 31-34). Ces couches ont fourni un abondant mobilier d'origine détritique relativement fragmenté (céramique, faune, fragments de plaque foyère, clouterie et une collection de potins très corrodés). La datation est très homogène d'une couche à l'autre. Elle peut être calée entre la fin du II^e s. av. J.-C. et le premier tiers du I^{er} s. av. J.-C.
- 3 **En secteur 3**, les deux caissons matérialisés au devant du rempart et non fouillés en 2005 ont été étudiés. Un nouvel alignement de gros blocs taillés a été mis au jour. Ils proviennent de la quatrième assise du rempart. Ce dernier est presque intégralement effondré dans la partie nouvellement étudiée. La première assise est la seule à être

préservée. Elle est en position basculée. L'extension vers l'ouest de la couche d'incendie a été relevée (US3006). De nouveaux mobiliers brûlés ont été recueillis (amphores, monnaies).

- 4 **En secteur 4**, l'extension du décapage vers le nord, en arrière du rempart en blocs taillés mis au jour en 2005, a permis de confirmer l'appartenance de la porte initiale au type « à ailes rentrantes » ou « Zengator ». Le rempart semble s'infléchir vers le nord-ouest. Sur le méplat de la parcelle, à l'ouest, un nouveau parement de façade long de 4 m et préservé sur deux assises a été découvert. Son tracé situé dans le prolongement du rempart et sa localisation pourraient bien en faire l'un des deux murs collatéraux de l'entrée principale, où on localise l'emplacement de la poterne qui commandait l'entrée dans la ville gauloise (secteurs 5 et 6). Un premier examen indique que ce mur a été contrebuté par des matériaux volontairement rapportés dans l'intérieur de l'entrée monumentale, probablement lors de sa condamnation finale.
- 5 **En secteurs 3 et 4**, l'antériorité de l'écroulement du rempart (M4003) par rapport à la construction du mur latéral (M113) permet de prouver que la porte en blocs taillés comporte au moins deux états de fonctionnement successifs, dans l'état actuel des données :
 - 6 - le premier état correspond à la porte à ailes rentrantes disposant déjà d'un parement en blocs taillés. La voie dallée découverte en 2003 appartient vraisemblablement à cette première phase. Les objets recueillis dans les différentes couches archéologiques sont datés du premier tiers du I^{er} s. av. J.-C.
 - 7 - après l'écroulement de ce premier ouvrage – peut-être lié à un incendie – la porte est réhabilitée. Le rempart n'est probablement pas reconstruit. En revanche, on édifie un mur dans le travers de la pente avec des blocs taillés récupérés (M 113). À son extrémité sud-est, dans le bas de la pente, les premières assises du nouveau mur viennent élarger sur la voie dallée. La bande de roulement est alors formée d'une terre battue sableuse. Le dallage n'est plus visible. Ce second ouvrage s'écroule vraisemblablement peu de temps après son édification. L'ensemble est ensuite recouvert par d'importants remblais destinés à élever le talus de terre à usage défensif. Le souvenir de la porte est ainsi effacé.
- 8 Il était prévu en 2007 de poursuivre le décapage en direction de l'ouest pour retrouver les vestiges observés en 1968-1970 par Michel Moreau. Dans le **secteur 6**, le sondage d'une vingtaine de mètres carrés a été retrouvé et le parement préservé sur plusieurs assises remis au jour (Fig. n°2 : Parement du *muris gallicus* dégagé en 2007 (secteur 6)). Il est gardé sur 1,40 m de hauteur dans l'état des recherches et sur 4 m de longueur. Il s'agit du parement déjà observé partiellement entre 1968 et 1970 par l'équipe de Michel Moreau. Les premiers dégagements et l'agrandissement de la fouille ont démontré que ce mur était conservé de manière spectaculaire sur plus de cinq assises et qu'il pouvait être rattaché aux remparts à clous, autrement dit, aux « *muri gallici* ». Des loges béantes de forme quadrangulaire observées dans la façade signalent l'emplacement des tirants de bois qui armaient le rempart. Trois fiches en fer d'une vingtaine de centimètres de long ont été recueillies lors des premiers nettoyages. Les caractéristiques de ce mur en font un ouvrage tout à fait exceptionnel.
- 9 **Lallemand David**

ANNEXES

Fig. n°1 : Cliché zénithal de la fouille et sectorisation des fouilles



Auteur(s) : R'com 2007 ; Lallemand, David (INRAP). Crédits : Lallemand, David ; R'com 2007 (2007)

Fig. n°2 : Parement du *mur gallicus* dégagé en 2007 (secteur 6)



Auteur(s) : Lallemand, David (INRAP). Crédits : Lallemand, David (2007)

INDEX

Index géographique : Auvergne, Allier (03), Hérisson

Index chronologique : âge du Fer, Empire romain

operation Fouille programmée (FP)

Thèmes : amphore, céramique, dallage, incendie, mobilier, monnaie, mur, parement, porte urbaine, poterne, rempart, stratigraphie, voie

AUTEURS

DAVID LALLEMAND

INRAP